

11 février 2025



**Journée internationale
des femmes et des filles de science**

*...qui travaillent sur
la libre évolution en France*

Journée internationale des femmes et des filles de science

A l'occasion de la 10ème [journée internationale des femmes et des filles de science](#), le Comité français de l'UICN et la Commission Nationale Française de l'UNESCO se joignent pour souligner le rôle essentiel des femmes scientifiques dans la conservation de la nature.

Que ce soit en tant que chercheuses de l'enseignement supérieur et de la recherche ou comme gestionnaires dans une structure de gestion de l'environnement, les femmes scientifiques contribuent grandement à la compréhension des enjeux environnementaux.

Pourtant, les femmes font toujours face à de grandes difficultés, en France et à l'international, quand elles souhaitent accéder aux études supérieures et développer une carrière scientifique.

Dans le monde, [les femmes ne représentent qu'un tiers des scientifiques](#).

En France, [d'après le Ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, en 2020](#) :

- 55 % des étudiant/es étaient des femmes ;
- elles ne représentaient que 41 % des effectifs d'étudiant/es dans les filières scientifiques ;
- 28% des diplômé/es d'un titre d'ingénieur étaient des femmes en 2020.

DIANE SOREL

Conservatrice de la Réserve Naturelle Nationale de la Forêt de la Massane



Diplômée d'un Master 2 en écologie et communication scientifique, travaille à la Fédération des Réserves Naturelles Catalanes – Réserve Naturelle Nationale (RNN) de la Forêt de la Massane

Quelle est votre approche scientifique de la libre évolution ?

La forêt de la Massane est en place depuis plus de 150 ans. Les études scientifiques menées par des chercheuses et chercheurs du monde entier démontrent les apports majeurs de la libre évolution en milieu forestier. Ma mission est de faciliter ces recherches fondamentales tout en développant l'ATBI (Inventaire généralisé de la biodiversité), ainsi que l'Observatoire forestier, mis en place par mes prédécesseurs. J'adopte une approche plurielle de la libre évolution, en conciliant à la fois la préservation du site et son accessibilité aux publics.

La libre évolution n'est pas un simple abandon de gestion. Elle peut être mise en place de manière progressive/graduée et doit s'inscrire dans une réflexion globale, notamment à travers des outils comme les plans de gestion des réserves naturelles, qui garantissent une gestion en libre évolution durable et adaptée.

Pourquoi ce métier ?

Les sciences et la nature m'ont toujours passionnée, c'est pourquoi je me suis orientée vers la communication scientifique, afin de partager ces connaissances avec le plus grand nombre. Ma rencontre avec la Massane s'est faite un peu par hasard, mais elle a été déterminante. C'est une famille de passionnés qui œuvrent chaque jour pour préserver ce site exceptionnel. Je contribue à cette mission en poursuivant ce formidable ATBI qui recense déjà plus de 12 000 espèces, et en mettant mes compétences en communication et en valorisation scientifique au service de cette forêt unique.

Que diriez-vous à des jeunes femmes qui hésitent à se lancer dans une carrière scientifique ?

Foncez ! Les sciences offrent une diversité incroyable de métiers et de disciplines. Quelle que soit votre passion, vous trouverez forcément un domaine où vous épanouir.

Avez-vous rencontré des difficultés en tant que femme dans ce domaine ?

Être une femme dans le milieu scientifique signifie souvent devoir prouver sa légitimité 2 fois plus qu'un homme – voire plus. Mais peu importe les obstacles, ne lâchez rien ! Votre place est là, et votre expertise a toute sa valeur.

ELODIE MAGNANOU

Ingénieure de recherche CNRS



Diplômée ingénieure agronome, docteure en biologie, et HDR (Habilitation à diriger des recherches), elle travaille au CNRS (Centre national de la recherche scientifique)

Quelle est votre approche scientifique de la libre évolution ?

La libre évolution redonne au reste du vivant la formidable opportunité de réagir spontanément aux contraintes de son environnement sans interférence avec la sélection habituellement opérée par l'humain sur les milieux et les espèces.

Pourquoi ce métier ?

C'est finalement difficile à dire, j'ai toujours voulu faire de la recherche en biologie ! Il est certain que je suis fascinée par la diversité du vivant, sa complexité, le lien étroit qui lie toutes les espèces et l'ingéniosité des mécanismes que nous observons.

Que diriez-vous à des jeunes femmes qui hésitent à se lancer dans une carrière scientifique ?

La seule question à se poser est celle de son degré de motivation que l'on soit un homme ou une femme.

Bien sûr la formation est généralement longue et l'obtention d'un poste pérenne incertaine et souvent tardive. Mais si l'émulation créée par la découverte permanente nous anime au plus profond de vous, alors foncez !

Avez-vous rencontré des difficultés en tant que femme dans ce domaine ?

J'évoquerais des problématiques que l'on doit probablement rencontrer dans tous les domaines, où certains hommes assez avancés dans leur carrière adoptent des décisions ralentissant l'épanouissement des jeunes compétences féminines.

A contrario, à compétence égale, les femmes doutent parfois de leur expertise et hésitent à accepter des responsabilités que leurs collègues masculins endosseraient spontanément. Sachons mieux valoriser nos compétences.